

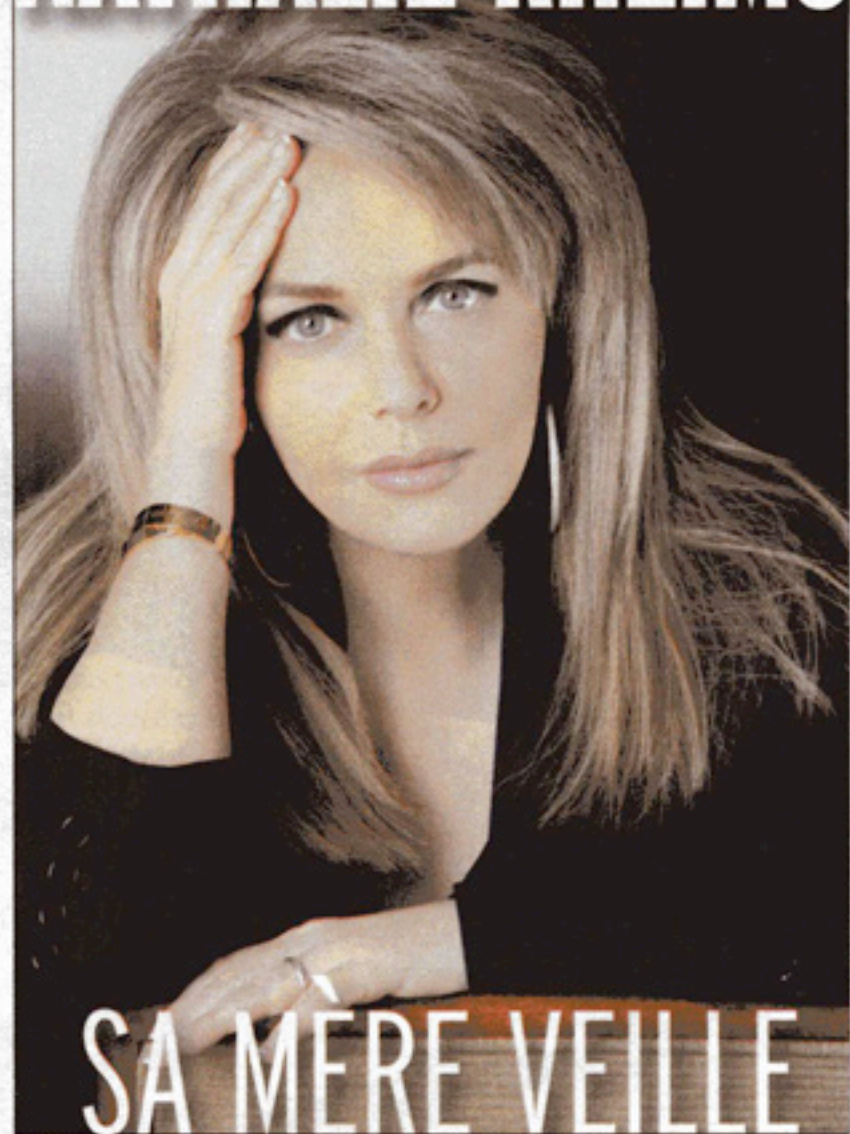


Pour son dixième roman, elle lance son héroïne à la recherche du vrai visage de sa mère. Et convoque des contes de fées pour mener à bien sa dangereuse quête.

PAR JÉRÔME BÉGLÉ

On n'en a jamais tout à fait fini avec ses chers disparus. Le temps, la vie et d'autres décès ne changent rien à l'affaire. Ils réveillent au contraire des plaies que l'on croyait cicatrisées, des douleurs que l'on espérait éteintes. Le comédien Charles Denner, Louis Rheims, son frère, Maurice, son père, et quelques amours aux noms soigneusement dissimulés peuplaient les neuf premiers livres de Nathalie Rheims. Elle prenait un soin infini à brouiller les cartes et à travestir la réalité en faisant une incursion dans le paranormal. Ses récits oniriques étaient autant de tombeaux que la romancière offrait à ceux qui comptaient pour elle. Mais jamais l'ombre tutélaire de sa mère, parfois esquissée, ne prenait corps. Elle s'y essaie cette année, en empruntant un tortueux mais exaltant « Chemin des sortilèges ». Une femme un peu perdue va passer six jours et six nuits chez un homme plus âgé qu'elle, qui fut son psychanalyste mais aussi un proche ami de sa mère. Chez lui, elle va revisiter les contes de fées que l'on destine habituellement aux enfants. Chaque soir, la première page d'un texte des frères Grimm ou d'Andersen excitera sa curiosité, et ce n'est que le lendemain qu'elle se frottera à la réalité de ces paraboles qui ne se finissent pas forcément comme on le croit. « Nous sommes les enfants de ceux qui nous élèvent », répète inlassablement le vieil homme, tantôt suffisant et hautain, tantôt chaleureux et enthousiaste. Tel le Petit Poucet, il sème de nombreux cailloux sur le chemin de son interlocutrice. Loin de l'aider à retrouver sa route, il l'égaré souvent un peu plus. Qui est son vrai père ? Celui qu'elle a toujours considéré comme tel ? L'amant pour qui sa mère a abandonné ses enfants et sa vie bourgeoise ? Ou ce personnage intarissable sur le passé et qui semble connaître les moindres méandres d'une vie familiale tumultueuse ? Et cette nourrice récemment décédée pour qui la narratrice avait des sentiments quasi filiaux, ne serait-elle pas une mère plus estimable que celle qui un jour, sans crier gare, a largué les amarres ? Mais un enfant peut-il en vouloir durablement à celle qui lui a donné la vie, surtout lorsque celle-ci envoie, de l'au-delà, de discrets signes de sa pré-

NATHALIE RHEIMS



SA MÈRE VEILLE

sence ? Seul un frère trop tôt décédé conserve la solidité inaltérable de l'être aimé, adulé même, qu'aucun mauvais vent ne peut désagréger. « Le chemin des sortilèges » est un livre sur les apparences mais aussi la confession parfois désespérée d'une femme qui, arrivée au mitan de sa vie, se demande si elle a été vraiment aimée pour ce qu'elle est ou

UN FRÈRE TROP TÔT DÉCÉDÉ MAIS À L'ABSENCE OBSÉDANTE

si sa vie n'a pas consisté en une succession de postures, voire d'impostures. Pour nous mettre face à de telles questions bouleversantes jusqu'à l'intime, Nathalie Rheims fait appel à ce qu'il y a de plus pur, de moins artificiel et de plus universel en chacun de nous : l'enfance. Chez elle, ce continent n'est pas l'Atlantide à jamais disparue, mais plus sûrement un pays d'origine auquel il faut souvent se référer pour comprendre qui l'on est et le sens que l'on veut donner à sa vie. Et d'où l'on peut encore exhumer le meilleur de chacun. ■

« Le chemin des sortilèges », de Nathalie Rheims, éd. Léo Scheer, 180 pages, 14 euros.

UN ROMAN À ENTENDRE

Le livre audio prend son essor. Auteurs et éditeurs y trouvent leur intérêt. Mais pour profiter intégralement d'un récit, le lecteur devait camper des heures durant dans son salon ou dans sa chambre. Le flash pop vient de mettre un terme à ce sacerdoce. Les éditions Léo Scheer inaugurent ce petit baladeur, de forme ronde et ultraléger, qui se suspend autour du cou. Deux oreillettes offrent un grand confort d'écoute. Nathalie Rheims, qui fut comédienne



dans une autre vie, a enregistré l'intégralité – 3 h 30 – du « Chemin des sortilèges ». En un seul bouton, vous mettez en route, vous marquez une pause ou vous arrêtez le récit. Facile – il fonctionne sur piles –, pas cher – 19 euros –, disponible sur Internet – www.leoscheer.com –, et agréable pour ceux que la lecture rebute mais qui rêvent de découvrir sans trop se fatiguer un auteur et son univers.

J. B.

INDISCRETS

Déjeuner de têtes à La Méditerranée

Eric Fottorino, le patron du « Monde », et les pédégères-éditrices Teresa Cremisi (Flammarion), Anne Carrière et Isabelle Lafont (Lattès), déjeunèrent mercredi 27 août à des tables différentes à La Méditerranée.

Le nouveau Graal de Graham

Patrick Graham, l'auteur de « L'Évangile selon Satan », plus de 80 000 exemplaires en 2007, publie en octobre, aux éditions Anne Carrière, « L'Apocalypse selon Marie ». Une traque haletante pour sauver l'humanité.